

Ethiopie / Tanzanie informations générales

Ethiopie

- Nombre d'habitants: env. 80 millions
- Capitale: Addis-Abeba
- Territoire national: 1,1 million de km²

Tanzanie

- Nombre d'habitants: env. 38 millions
- Capitale: Dodoma
- Territoire national: 945'087 km²

Ethiopie

La Corne de l'Afrique (Ethiopie, Erythrée, Somalie) ainsi que les pays avoisinants sont embrasés par des crises et des guerres. Durant la période post-coloniale, cette région a été le théâtre des deux guerres les plus virulentes opposant des Etats: la guerre de l'Ogaden entre l'Ethiopie et la Somalie (1977/78) et la guerre le long de la frontière entre l'Ethiopie et l'Erythrée (1998-2000). La

«guerre de trente ans» pour l'indépendance de l'Erythrée (1961-1991) a été par ailleurs l'une des guerres civiles et des guerres de sécession les plus longues que le continent africain ait connues. La guerre fratricide interminable qui oppose l'Ethiopie à l'Erythrée fait chaque année des morts des deux côtés et a pour conséquence une situation économique désastreuse. L'Ethiopie fait partie des pays les

plus pauvres du monde. Sur l'échelle de «l'indice de développement humain IDH» du PNUD (2010) qui comprend 169 Etats, l'Ethiopie se place au rang 157.

Les enfants sont les premiers à souffrir de ces conditions de vie difficiles. En Ethiopie, les enfants n'ont pas tous accès à l'école primaire et les filles dont le taux de scolarisation atteint 50 pour cent continuent d'être clairement désavantagées. On a besoin d'elles comme main-d'œuvre et on les marie très jeunes. La proportion des enfants en âge de scolarité allant à l'école atteint 75 pour cent. Au degré secondaire, la part des enfants scolarisés s'abaisse à 15 pour cent (garçons) et à 11 pour cent (filles). Parmi les adultes, les personnes sachant lire et écrire ne représentent pas plus de 40 pour cent.

Tanzanie

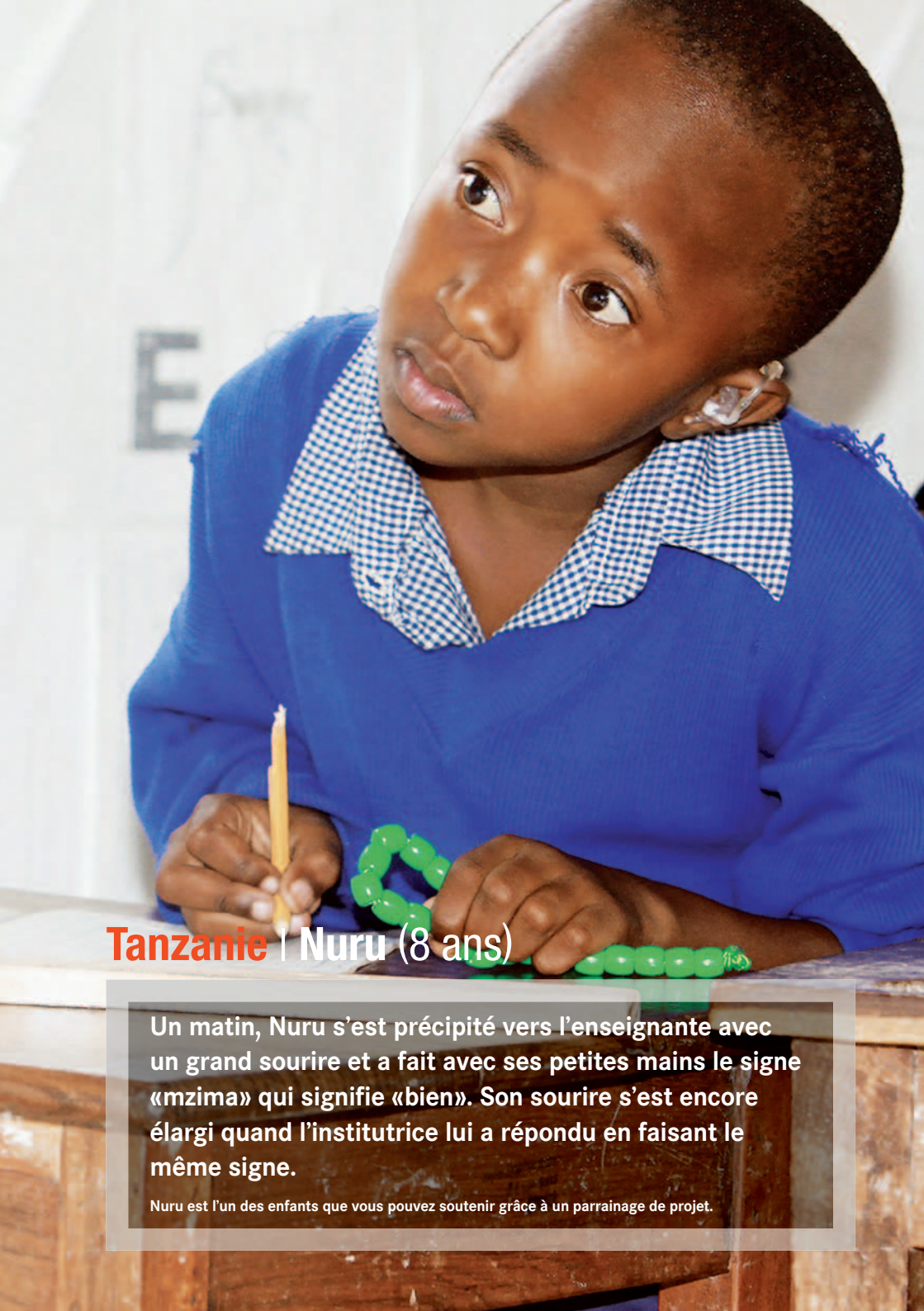
La Tanzanie est l'exemple que l'on prend pour parler d'un pays africain en paix: gouvernement démocratique, stabilité économique, quotas féminins au Parlement, évolution vers une économie de marché. C'est en Tanzanie que les habitants des pays voisins frappés par la guerre cherchent refuge. Plus de 120 groupes ethniques différents se côtoient et cohabitent.

La montagne la plus haute du continent africain, le Kilimandjaro, ainsi que les nombreux

parcs nationaux riches d'une diversité animale extraordinaire attirent des aventuriers du monde entier. Mais à l'écart des flots de touristes, la société est marquée par une grande pauvreté. Les régions rurales restent isolées: elles manquent de routes, d'infrastructures, d'eau et d'écoles. Plus des trois quarts des actifs dépendent de l'agriculture et de la pêche. La pauvreté et la propagation rapide du sida sont à l'origine du taux de mortalité élevé en Tanzanie. Plus de la moitié de la population (c'est-à-dire 55 pour cent) a moins de 20 ans.

La croissance très rapide de la population jeune appelle le gouvernement à agir. Pourtant, la politique de l'enfance et de la jeunesse reste à l'état de papier. La jeunesse tanzanienne paie les frais d'une attitude profondément enracinée à l'égard des enfants. Le travail des enfants, par exemple, ne fait pas l'objet d'une poursuite pénale. Les coups sont très répandus comme «correction». Les fonds de l'Etat manquent pour assurer un personnel enseignant suffisant et des livres. Les parents doivent payer eux-mêmes l'uniforme scolaire et le matériel d'étude. Pour les familles nombreuses, cela relève de l'impossible.





Tanzanie | Nuru (8 ans)

Un matin, Nuru s'est précipité vers l'enseignante avec un grand sourire et a fait avec ses petites mains le signe «mzima» qui signifie «bien». Son sourire s'est encore élargi quand l'institutrice lui a répondu en faisant le même signe.

Nuru est l'un des enfants que vous pouvez soutenir grâce à un parrainage de projet.

Parrainage Tanzanie: des mesures de formation ciblées pour intégrer les handicaps physiques

Nuru avait quatre ans quand il est entré à l'école. Il était toujours en colère, pleurait souvent, se couchait par terre et donnait des coups de tous côtés. Il ne savait pas comment communiquer avec les autres. Nuru ne pouvait pas exprimer ses sentiments. Il n'entendait rien – et ne comprenait donc personne. A l'école pour les enfants sourds («Shule ya Viziwi»), Nuru a appris le langage des signes, pas à pas.

Nuru avait compris qu'il pouvait utiliser ses mains pour communiquer avec ses amis, sa famille et les autres gens. Dès ce moment-là, il a cessé d'être isolé dans son monde. Il a un sentiment d'appartenance et arrive à communiquer ce qu'il ressent, ce qu'il souhaite et ce qu'il pense.

Les enfants qui ont un handicap physique ont le droit de s'instruire, comme les autres enfants. Mais en Tanzanie, cela ne va pas de soi. Le programme «Notre école à tous» préconise un enseignement commun qui intègre les enfants avec et sans handicap physique. Souvent, les parents ont honte de leurs enfants handicapés, les excluent de la vie sociale et ne les envoient pas à l'école. En outre, les enseignants se sentent dépassés par la tâche d'enseigner à ces enfants. Les portes sont trop étroites pour les fauteuils roulants. Les malvoyants n'ont pas de lunettes. Et les écoles n'ont pas de livres en caractères braille.

Dans ce projet, la Fondation Village d'enfants Pestalozzi écarte les obstacles et permet aux

Dès ce moment-là, il a cessé d'être isolé dans son monde.

enfants concernés d'acquérir une instruction élémentaire afin de pouvoir mener une vie indépendante.

Ce que vous pouvez faire grâce à un parrainage «Tanzanie»:

Les enfants atteints d'un handicap physique peuvent suivre une formation scolaire de bonne qualité. Les bénéficiaires sont des enfants de 4 à 16 ans. A cet effet, des enseignants sont préparés à pratiquer une pédagogie centrée sur l'enfant et à dispenser un enseignement qui intègre tous les enfants. La majorité du personnel enseignant est en outre formée au langage des signes, à la pédagogie curative et à la logopédie.

- Fr. 90.– par an pour l'appareil auditif d'un enfant malentendant
- Fr. 180.– par an pour le matériel d'enseignement spécialisé destiné à un enfant aveugle
- Fr. 360.– par an pour permettre à un enfant fortement handicapé dans sa marche de se déplacer sans entraves (par ex. soutien de mesures concernant les bâtiments, fauteuil roulant)